



Culture

Au pays de la Meije, visions de « Saint François d'Assise »

L'édition 2016 du festival consacré à Olivier Messiaen met à l'honneur sa musique pour piano. Et propose une rencontre inattendue avec son opéra « Saint François d'Assise ».

Une répétition de trois heures le matin, un « filage » de deux heures et demie l'après-midi : la journée d'Anne Le Bozec fut intense. À quelques jours de l'ouverture du festival consacré à Olivier Messiaen, la pianiste prend pourtant le temps d'évoquer l'aventure qu'elle va partager avec les musiciens et le public, dans l'église de La Grave (Hautes-Alpes). « Nous interprétons la réduction (1) pour piano de l'opéra Saint François d'Assise, réalisée par Yvonne Loriod, l'épouse du compositeur. Destinée au travail préparatoire des chanteurs en répétition – elle a donc avant tout une vocation utilitaire –, cette version mérite pourtant tout à fait d'être entendue en concert et permet de donner Saint François en dehors d'un théâtre disposant d'un immense orchestre, d'un chœur symphonique, etc. »

Ce sont donc deux pianos (Anne Le Bozec et Flore Merlin) et des ondes Martenot (Nathalie Forget) qui tiendront lieu d'orchestre, à charge pour eux de restituer la luxuriance d'une partition aux gigantesques proportions, quatre heures trente dans son état original. « Nous n'en donnerons que de larges extraits (150 minutes tout de même...), mais avons pris le soin de respecter au plus près la dramaturgie et le cheminement du saint au fil des huit tableaux voulus par Messiaen », précise Anne Le Bozec qui dirigera les chanteurs, « les mains bien occupées ! », depuis son clavier. « Je pense que cette configuration plus intime souligne la dimension dépouillée, érémitique du texte et de la musique, tout en permettant une très large palette de nuances, depuis les sonorités les plus délicates jusqu'aux grands éclats, cette "lumière aveu-



Concert de musique contemporaine face au massif de la Meije, en juillet 2015. Colin Samuels/Festival Messiaen

glante" que demande le compositeur. » Didier Henry (saint François), Marc Mauillon (le lépreux), Laura Holm (l'ange) font partie de la distribution vocale.

Du 23 au 31 juillet, l'intégrale de l'œuvre pour piano d'Olivier Messiaen sera mise en regard, comme aime à le faire Gaëtan Puaud, le directeur artistique du festival, avec d'autres univers musicaux, d'hier et d'aujourd'hui. Les 90 ans du Hongrois György Kurtag et les 80 ans du Français

Gilbert Amy (tous deux suivirent les enseignements de Messiaen) seront ainsi dignement célébrés, face à ces montagnes altières dont la sauvage élévation appelle et inspire celle de la musique.

Il y a quelques semaines d'ailleurs, un peu plus à l'ouest dans ce même massif alpin, un autre site tout empreint du souvenir d'Olivier Messiaen a vibré de sa musique. En Isère, dans le village de Saint-Théoffrey, la maison où séjournait le musicien depuis

1936 a été restaurée et transformée pour devenir une résidence d'artistes. Elle a été inaugurée par le pianiste Roger Muraro rejoint notamment par l'ondiste Nathalie Forget, le chœur Spirito dirigé par Nicole Corti ou encore le baryton Vincent Le Texier... qui, lui aussi, a interprété des pages de *Saint François* accompagné par le pianiste Jean-François Heisser.

Entre le Festival de la Meije qui célébrera l'an prochain sa 20^e édition et la nouvelle résidence de Saint-Théoffrey, le public est convié toujours davantage à découvrir et partager la musique d'Olivier Messiaen, incroyablement puissante et beaucoup plus accessible à l'auditeur profane qu'il ne l'imagine souvent.

Emmanuelle Giuliani

(1) Adaptation pour le clavier de l'ensemble des parties instrumentales (cordes, vents, percussions...) d'une œuvre orchestrale.

Rens. 04.76.79.90.05
et www.festival-messiaen.com

repères

En pratique

Le festival se tient du 23 au 31 juillet. Les tarifs des concerts vont de 12 à 28 €, avec de nombreux forfaits allant jusqu'à « l'intégral » (18 concerts, une collation, 3 randos, 270 €).

Le Pays de la Meije se trouve sur la route reliant Grenoble à Briançon, à 10 km du col du Lautaret et 20 km du Galibier.

Les deux communes du canton, La Grave et Villar-d'Arène, regroupent une dizaine de villages, face au pic de la Meije (3982 m), aux portes du parc national des Écrins. La Grave possède un ensemble paroissial composé de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption et de la chapelle des Pénitents-Blancs.

Pour s'y rendre: en train, gare d'Oulx TGV ou de Briançon; par avion, aéroport de Lyon Saint-Exupéry, et ensuite par la route.